

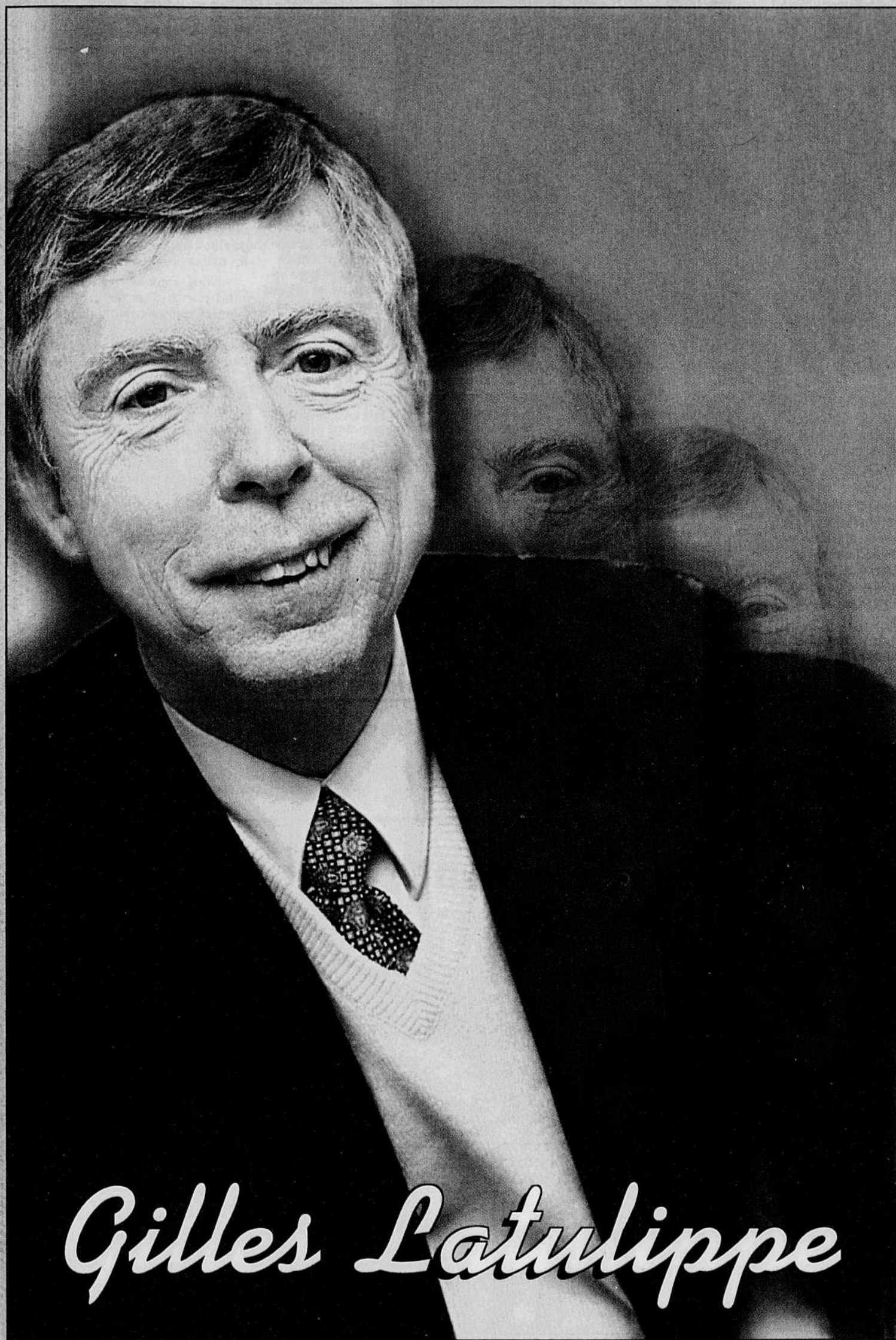


Serge Postigo:
le comédien
qui chante (G3)



Mario Pelchat
retouve enfin
sa liberté (G3)

Toujours vivant



Gilles Latulippe



Steve
BERGERON

On n'a pas fini d'entendre parler de Gilles Latulippe. Même s'il a vendu au printemps son Théâtre des Variétés, après en avoir été le capitaine pendant 33 ans, l'humoriste vient de publier un livre et prépare sa prochaine pièce de théâtre d'été à Drummondville.

«Depuis longtemps, les gens me demandaient un livre de mes gags et histoires que je racontais aux *Démons du midi*. C'est maintenant chose faite: les gens pourront se les raconter pendant leurs soirées des Fêtes», dit-il.

Drôle en diable a été lancé lors du dernier salon du livre de Montréal, chez la maison d'édition Élaeis. Notre homme s'appête à partir en tournée de signatures dans les librairies du Québec.

L'interprète de Symphonien sera encore à Drummondville l'été prochain, notamment avec Roger Giguère, pour offrir au public une autre pièce d'humour burlesque, dont il a été un des piliers au Québec. «Nous allons reprendre *Balconville*, une pièce à moi que je n'ai pas jouée depuis fort longtemps.»

Gilles Latulippe a habitué son public à un jeu très physique. Rares sont les scènes où il n'a pas à courir, ramper, sauter ou prendre un autre comédien dans ses bras. À 63 ans, il se sent encore d'attaque pour enfilier pendant trois mois des représentations aussi exigeantes.

«Première, parce que je n'ai jamais arrêté, et ensuite, parce que j'ai du plaisir à faire ce que je fais. Encore aujourd'hui, j'ai des journées bien remplies. Bien entendu, avec l'âge, j'ai appris à mettre les chances de mon côté. J'ai déjà commencé à m'entraîner pour *Balconville*, dans laquelle j'aurai énormément d'escaliers à monter et à descendre.»

Idee insupportable

Récemment, Gilles Latulippe a endossé la cause de ceux qui, malheureusement, n'arrivent plus à bouger comme ils le voudraient: il est devenu porte-parole des centres d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD), dans le cadre de la tournée *Je veux!*, invitant la population à dénoncer le manque de ressources dans ces institutions.

«J'ai été sensibilisé à cette cause par ma belle-mère, qui a séjourné pendant près d'un an dans un CHSLD. Elle est aujourd'hui décédée, mais c'est en allant la voir que je me suis rendu compte des bons et des mauvais côtés de ces centres d'hébergement.»

Gilles Latulippe dénonce surtout le manque de ressources humaines. «La plupart des résidents sont contents des services du personnel, mais celui-ci n'est pas suffisant. La nuit, il est réduit à presque rien. Pourtant, les patients n'arrêtent pas d'être malades la nuit.»

«Ces gens ont payé toute leur vie pour ces services, par les taxes et les impôts. L'idée que l'on arrive à répondre qu'à 68 p. cent de leurs besoins m'est insupportable. Ces gens n'ont pas choisi d'être là. Il faut faire quelque chose pour eux.»

Ne pas paniquer

Cette prise de conscience n'a pas pour autant démoralisé l'humoriste, qui aurait bien des raisons d'être triste. Plusieurs de ses amis de scène ont quitté ce monde. Les Juliette Pétrie, Denis Drouin, Manda Parent, Olivier Guimond, Jean Grimaldi et La Poutine ne sont plus.

«Il fallait s'y attendre: ils avaient 20, parfois 30 ans de plus que moi. Je ne suis pas nostalgique. Je suis plutôt reconnaissant d'avoir vécu avec ces gens et de les avoir côtoyés pendant plusieurs années.»

Gilles Latulippe est de ceux qui vivent au jour le jour. De voir plusieurs proches en perte d'autonomie l'a surtout mis en face du besoin de profiter de chaque instant.

«Je ne sais pas si j'aurai à passer par là un jour, mais je sais qu'il ne faut jamais paniquer avec rien. Il faut apprécier chaque moment de la vie. Il sera bien assez tôt pour s'en faire.»

Imacom, René Marquis

Même s'il a tourné la page du Théâtre des Variétés le printemps dernier, Gilles Latulippe est toujours aussi actif. En plus d'endosser la cause des CHSLD, il vient de publier un livre de ses meilleurs gags et commence à préparer sa prochaine pièce de théâtre d'été, qu'il présentera encore à Drummondville.

STAR



Penelope Cruz tourne avec Nicolas Cage

L'Espagnole Penelope Cruz, nouvelle coqueluche d'Hollywood, passera bientôt des bras de Johnny Depp dans *Blow* à ceux de Nicolas Cage dans *Captain Corelli's Mandolin* après *All the Pretty Horses* de Billy Bob Thornton.

Alors forcément, la presse féminine américaine se demande si la brune jeune femme a trouvé ou non l'homme qui lui convient. «Il est impossible de définir exactement le type de personne que j'aime», répond cette belle Madrilène de 26 ans dans le numéro de décembre du magazine *Harper's Bazaar*.

«Cela n'est arrivé que deux ou trois fois dans ma vie, mais j'ai ressenti des



choses pour des gens complètement différents. Ce qui est important, c'est juste de trouver cette connection avec quelqu'un -je ne sais pas, peut-être un lien du passé».

Car la jeune femme croit à la réincarnation. «Je sais que pour certains je dois avoir l'air folle, mais j'y crois tota-

lement». Pour preuve, elle cite sa relation avec le réalisateur Pedro Almodovar, parfois étrange. «J'étais au cinéma, je pensais à lui, et à ce moment-là je le croisais dans la rue. C'est arrivé trois ou quatre fois avant que je le connaisse. Il y a deux jours, je décroche le téléphone pour l'appeler. Je devais faire autre chose, alors je raccroche en me disant que je rappellerai plus tard. Je reviens et j'avais un message de lui... Ce genre de chose arrive toujours».

Qu'ont en commun Michael Jackson, Aerosmith, Paul Simon et Queen?

Outre qu'ils ont tous vendu des millions de disques à travers le monde, ils font désormais partie du Temple de la renommée du Rock and Roll (Rock and Roll Hall of Fame).

Ces quatre grands noms de la musique seront officiellement intronisés le 19 mars 2001 au cours d'une cérémonie faste et somptueuse dans un grand

hôtel newyorkais. Steely Dan, Solomon Burke, The Flamingos et Ritchie Valens feront également leur entrée au Temple de la renommée.

Scully présente des interviews durant les Fêtes

Le producteur et animateur Robert Guy Scully «celui qui n'est plus journaliste» sera à l'horaire du réseau TQS, à compter du lundi 18 décembre.

Il y présentera, le matin à 8 h 30, des interviews qu'il a menées avec différentes personnalités, comme par



exemple le ministre péquiste Bernard Landry, l'éditeur de logiciels Bill Gates, l'entrepreneur torontois Gerry Schwartz, les comédiens Anthony Quinn et Jane Fonda.

En tout 20 émissions matinales son prévues, jusqu'au vendredi 12 janvier, indiquait lundi un communiqué de TQS.

M. Scully, un ancien de Radio-Canada, travaille sur d'autres projets avec ce diffuseur. Au cours des prochains mois, suivant une entente entre TQS et le producteur, M. Scully «prévoit une participation... à des émissions spéciales à caractère international».

Mais le monsieur n'est plus journaliste...

Sources: AP et PC



Serge Postigo se fait de nouveau chanteur

Montréal (PC)

Serge Postigo devient, encore une fois, un comédien qui chante dans le spectacle *Avec le temps, cent ans de chansons*, qui est présenté au théâtre Le Rideau Vert.

Ce spectacle, conçu et mis en scène par Louise Forestier, en est à sa deuxième présentation et cette année, deux petits nouveaux se joignent à ces comédiens qui chantent : Jacques Godin et Serge Postigo.

Les deux gars seront entourés de Louise Forestier bien sûr, mais aussi de Lynda Johnson, Kathleen Fortin, Hélène Major et Louis Gagné.

Ce n'est pas parce que Serge Postigo y va de belles notes, d'une façon occasionnelle, qu'il se prétend chanteur. Il se déclare haut et fort un comédien qui chante et tient à la nuance en expliquant : «C'est une énorme différence parce que, en ce qui me concerne, je n'ai aucune technique de chant sur laquelle je peux m'appuyer. Si je chante et que je ne suis pas dedans, je chante faux, flat! Par contre, comme me le faisait remarquer Louise (Forestier), lorsque je me mets à interpréter, je suis dans le ton.»

Donc, dans *Avec le temps, cent ans de chansons*, Postigo n'est pas chanteur sauf que le texte qu'il a à dire, il le chante.

Le spectacle est conçu autour de belles chansons à texte (Ferré, Brel, Aznavour). Il ne s'agit pas d'un récital, pas question de voir les comédiens-chanteurs défiler à tour de rôle sur la scène pour offrir leur numéro. Certaines chansons sont faites en duo, d'autres en trio, certaines en chœur, quelques-unes à demi seulement.

Lorsque Postigo chante *Les Feuilles mortes*, il s'adresse à quelqu'un sur la scène; une importante partie théâtrale rend le spectacle très différent d'un concert.

«Nous sommes toujours en interaction les uns avec les autres, affirme celui qui, l'année dernière, avait assisté par plaisir à ce spectacle. J'avais adoré ça. J'avais reçu ça comme un cadeau. C'est un spectacle sans prétention.»

Si Serge Postigo tient tellement à ce qu'on ne lui colle pas l'étiquette de chanteur, c'est qu'il a trop de respect



Avec le spectacle *Avec le temps, cent ans de chansons*, Serge Postigo devient, encore une fois, un comédien qui chante dans cette pièce présentée au théâtre Le Rideau Vert.

pour ceux qui ont passé leur vie à travailler leur voix, pendant que lui étudiait le théâtre.

«J'ai étudié à peu près vingt mille heures à l'École nationale et j'ai travaillé dur pour être comédien. Comédien, c'est un métier, au même titre que celui de chanteur.»

On ne peut avoir Serge Postigo devant soi sans lui parler de *Rue L'Espérance*, un téléroman auquel il participe et qui est fortement critiqué.

Disons que *Rue L'Espérance* n'a pas été reçu comme les gens qui l'ont fait croyaient qu'il allait l'être.

«Je fais mon métier du mieux que je peux et. *Rue L'Espérance*, je ne sauterai pas par-dessus. C'est lourd de changer des textes à la télévision. On fait tous avec ce que l'on a et il y a quand même un million de personnes qui regardent ça. Même si un vaste auditoire n'est pas toujours un gage de qualité, et je ne parle pas de *Rue L'Espérance*.»

Si c'était à refaire? Il referait la même chose et il quitterait encore la peau du suave François de 4 et demi, pour les mêmes raisons.

Aujourd'hui, c'est dans sa vie privée qu'il fait son François.



La chanson traditionnelle était tombée sur Gaëtane Breton sans crier gare. Quinze ans de sa vie y furent consacrés, au sein du duo Breton-Cyr. La chanteuse se consacre désormais aux enfants. Elle vient de lancer un projet qui avait germé dans sa tête il y a 20 ans: le disque *Sur les traces de Poilplume*. Celui-ci s'accompagne également d'un spectacle.

Du tape-la-galette à la chansonnette pour Gaëtane Breton



Steve BERGERON

Gaëtane Breton nous a fait taper du pied au beau milieu de la vague nationaliste des années 1970. Le duo Breton-Cyr était alors un grand diffuseur de la chanson traditionnelle. Mais 25 ans plus tard, fini le tape-la-galette. Gaëtane Breton se consacre à une autre passion: les enfants.

«Dans le fond, je n'ai jamais projeté d'être chanteuse traditionnelle. La carrière est venue à moi, mais je

ne menais pas la barque. Alors je l'ai laissée aller, et elle a sombré, parce que personne ne la soutenait», dit-elle, en référence aux temps durs de la chanson folklorique, dans les années 1980.

Pourtant, Breton-Cyr avait fait un malheur lors de la Superfrancofête de 1974. En compagnie de son ami Richard Cyr, la Beauceronne d'origine avait été emportée dans cet engouement fou pour les traditions. Breton-Cyr a produit six albums, diffusés à travers le Québec, le Canada, la France, la Belgique, l'Allemagne et les États-Unis.

Mais parmi ces cinq albums s'en trouve un sixième, *Breton-Cyr racontent et chantent pour les enfants*, que l'artiste a particulièrement apprécié. Quand Breton-Cyr s'est éteint en 1989, Gaëtane Breton a lancé un spectacle pour enfants sur les traditions, avec contes, percussions et danses.

«Il y avait à la base le "missionnariat" de faire connaître les traditions aux enfants. Ceux-ci n'ont aucun préjugé envers la musique traditionnelle. Mais si j'ai décidé de me consacrer aux enfants, c'est avant tout parce que cela m'amuse énormément.»

Perdrix aimerait rencontrer ours gris

Sur les traces de Poilplume, le premier disque de Gaëtane Breton pour les enfants, est l'aboutissement d'une idée vieille de 20 ans déjà.

«Elle est venue d'un conte qui se propageait de génération en génération dans la famille de Richard Cyr. C'est une histoire que presque personne ne connaissait. J'ai commencé à la raconter lors de spectacles pour enfants. Puis l'idée a pris de l'ampleur.»

Gaëtane Breton racontait déjà l'histoire de Poilplume dans ses premiers spectacles pour enfants. Elle a usé de sa folle du logis personnelle pour imaginer de nouvelles aventures mettant en scène Poilplume, un animal bizarre à la fois pourvu de poils et de plumes.

«Parce que sa mère est une perdrix et son père, un petit ours gris», précise-t-elle.

Le disque arrive avec un spectacle consacré tout entièrement à Poilplume, que Gaëtane Breton a présenté en première l'été dernier, lors du Festival Juste pour rire.

Le personnage ouvre les enfants à la tolérance, dit-elle. «Quand je raconte l'histoire de Poilplume aux enfants, je mentionne qu'on riait de lui et qu'on lui disait des gros mots, à cause de sa différence. Mais je précise que Poilplume continuait de marcher droit devant lui, comme s'il n'entendait rien.»

Le Pokemon québécois

Sur les traces de Poilplume comporte dix chansons originales et trois chansons d'inspiration traditionnelle, mais ce sont les rythmes du monde qui prédominent. Paroles et musiques sont, pour la plupart, de l'Estrien Marc Laroche, connu pour avoir longtemps travaillé avec Clémence DesRochers.

«Les chansons entraînent les enfants dans un monde de rêverie, de magie, de folie. Poilplume est tantôt un héros, tantôt un magicien. Mais il y a aussi un côté pédagogique. Dans *Les cris, cris, cris...*, les enfants apprennent plusieurs cris d'animaux. La poésie, les mots employés les amènent à apprendre des choses nouvelles.»

Le disque et le spectacle s'adressent aux enfants de 3 à 8 ans. «Les 4 et 5 ans sont les plus fascinés, mais je sais qu'il y a des plus grands qui aiment aussi.»

Poilplume a même déjà laissé des traces en France, où il obtient un grand succès. Mais Gaëtane Breton espère que c'est ici que son Poilplume, aboutissement de toute son expérience accumulée auprès des jeunes, connaîtra le plus de succès.

«Si Poilplume est enfin né aujourd'hui, c'est parce que j'ai su être tenace. J'ai longtemps ramé seule. Mais aussi parce que d'autres personnes ont cru en moi et en ce projet. Mon rêve, ce serait que Poilplume devienne le Pokemon québécois!» conclut-elle.



La liberté retrouvée de Mario Pelchat

fait d'être marquant, est tout de même doté d'un talent certain.

Pourtant, le principal intéressé semblait se complaire dans cette petite carrière pépère qui était la sienne. Il aura fallu la rencontre avec une femme pour qu'il se sorte de sa torpeur. Pas n'importe quelle femme: la sienne, Claire.

«Quand je l'ai rencontrée, elle ne me connaissait pas. En fait, elle écoutait très peu de musique francophone, raconte le chanteur. Je voulais l'impressionner et elle est venue à un de mes concerts. Elle n'a pas aimé ça. Pas pantoute! Ça m'a fouetté, ça m'a brassé.»

C'était il y a huit ans déjà. Et, à partir de ce moment, Mario Pelchat s'est remis en question.

«Elle trouvait que j'avais une belle voix mais que je ne m'en servais pas bien. Il faut que tu communique quelque chose, qu'elle me disait.»

Ces choses, Mario a dû les chercher en lui. Car si le chanteur écrivait déjà des chansons, que d'autres ont enregistrées, le courage de les mettre lui-même sur disque lui manquait. «Claire avait foncièrement raison, avoue-t-il aujourd'hui. À l'époque, je n'étais pas complètement à l'aise avec ce que je chantais. Je chantais des chansons d'amour, sans le vécu pour les supporter.»

Il y a deux ans, Mario Pelchat a pris son courage à deux mains et a mis un terme à son entente avec la multinationale Sony. «Ça m'a pris 20 ans (de carrière) avant de me connaître, de me faire confiance et de quitter Sony. Plein de gens n'auraient pas fait ça. Car c'est rassurant d'être avec une multinationale.»

Malgré tout, Mario Pelchat doutait encore. «Quand j'ai eu le papier qui officialisait la rupture de mon contrat, j'ai eu la chienne. C'était la première fois depuis l'âge de 17 ans que je n'avais pas de contrat de disque.»

Il faut dire que le chanteur n'avait pas que décidé de quitter Sony. Il avait aussi décidé de chanter ses chansons.

«Et ma chienne a duré jusqu'à ce que le deuxième extrait de *VII. Je n'aime plus* (le premier extrait n'était pas de lui), commence à tourner à la radio», raconte-t-il.

C'est cette pièce qui a valu à Mario le Félix de la chanson populaire de l'année lors du dernier gala de l'ADISO. Ce Félix, de même que le disque or pour *VII*, sont très importants aux yeux du chanteur.

«C'est la preuve que j'ai eu raison de faire ce que j'ai fait. Et que j'avais tort de garder mes chansons dans mes tiroirs.»

Après 20 ans de carrière, des ventes globales de plus de 500 000 disques, trois disques d'or et de nombreux prix, Mario Pelchat a décidé de devenir un homme libre. Un artiste libre. Il goûte maintenant les fruits de cette liberté.

Et quand on lui demande si la chance n'a pas joué un petit rôle dans le déroulement des choses, il répond avec philosophie: «Il n'y a pas de hasard, que des rendez-vous.»

Dernièrement, Mario Pelchat s'est présenté au plus important rendez-vous de sa carrière: celui avec lui-même.

Avec la parution de son dernier album, *VII*, et sa liberté enfin retrouvée, la dernière année du deuxième millénaire sera à marquer d'une pierre blanche pour Mario Pelchat.

Montréal (PC)

Mario Pelchat a des mains énormes. Les mains d'un bûcheron, pas celles d'un chanteur. Les mains de quelqu'un qui aurait trimé dur toute sa vie. Et Mario Pelchat affiche aujourd'hui un sourire radieux. Le sourire d'un homme libre.

La dernière année du deuxième millénaire sera à marquer d'une pierre blanche pour Mario Pelchat.

Voyez plutôt : le chanteur s'est imposé, sur disque, avec un nouvel album, *VII*, lancé à la fin de 1999, et sur scène en tenant le rôle de Quasimodo dans *Notre-Dame de Paris*, il se voyait re-

mettre, il y a quelques semaines au gala de l'Adisq, le Félix pour la chanson populaire de l'année; tout récemment, il recevait un disque or pour *VII*, lançait son site Internet et annonçait une tournée de concerts au Québec, dès février prochain.

Pas mal pour un gars qui, il y a deux ans, décidait de donner un sérieux coup de barre à sa carrière.

Si Mario Pelchat se souviendra de l'an 2000 jusqu'à sa mort, c'est surtout qu'au cours des derniers mois, le sympathique chanteur s'est définitivement débarrassé de cette image de Michel Louvain des temps modernes qui lui collait à la peau depuis ses débuts, pour imposer celle d'un créateur qui, à dé-

Sur nos écrans

À tout hasard

Drame romantique réalisé par Don Ross avec Ben Affleck et Gwyneth Paltrow. Après avoir cédé son billet d'avion à un inconnu dans un aéroport, Buddy apprend le lendemain que l'appareil s'est écrasé tuant tous les passagers. Un an plus tard, il rencontre la veuve du défunt et en tombe amoureux mais omet de lui révéler son secret. 106 min.

Les 102 dalmatiens

Comédie de Kevin Lima avec Glenn Close et Gérard Depardieu. Après avoir passé quelques années en prison, Cruelle De Vil jure sur sa vie qu'elle ne portera plus jamais de fourrure. Mais aussitôt libérée, elle met le cap sur Paris où elle s'associe à un designer pour réaliser son rêve le plus cher. 100 min.

Ce que femme veut

Comédie de Nancy Meyers avec Mel Gibson et Helen Hunt. Après avoir été victime d'un accident, un play-boy découvre qu'il a la faculté d'entendre les pensées des femmes comme si elles s'exprimaient à voix haute. Un don inespéré qui lui permettra de connaître les fantasmes les plus secrets de ces dames et devenir ainsi un séducteur redoutable. 127 min.

Destinées sentimentales

Drame sentimental de Olivier Assayas avec Emmanuelle Béart, Charles Berling et Isabelle Huppert. Pauline a vingt ans lorsqu'elle croise, à un bal, Jean, un pasteur marié et père de famille. Ils se rencontrent et dès lors, leur destinées sentimentales sont liées à jamais. 180 min.

Deux hommes, deux femmes, quatre problèmes (VO All. ss-t. Fr.)

Comédie sentimentale de Viviane Naefe. Une femme, constatant que son mari la trompe avec une autre femme, décide de kidnapper le mari de celle-ci pour l'entraîner à la suite du couple adultère. 94 min.

Donjons et dragons (VF)

Aventure fantastique de Courtney Solomon avec Thora Birch et Jeremy Irons. Menacée par un sorcier maléfique et diabolique, l'impératrice d'un royaume mystique recrute une bande d'aventuriers pour partir à la recherche d'une pierre magique qui lui donnerait le pouvoir de contrôler les dragons. 108 min.

Dr Seuss, le grincheux qui voulait gâcher Noël

Film familial réalisé par Ron Howard avec Jim Carrey et Molly Shannon. Déguisé en Père Noël, Grinch tente de gâcher la Noël des habitants de Whoville en volant tout ce qui est associé à la fête. Il rencontrera cependant une petite fille nommée Cindy Lou qui lui apprendra que l'esprit de Noël va plus loin que les cadeaux et les décorations. 105 min.

L'empereur nouveau genre

Dessin animé de Mark Dindal et Roger Allers. Victime d'une machination ourdie par un de ses propres conseillers, un empereur boit un poison qui le transforme en lama. Il aboutit alors sur la ferme d'un paysan dont il tentera d'obtenir l'aide pour retrouver sa forme humaine et remonter sur le trône. 78 min.

Limite extrême (VF)

Film d'action réalisé par Robert King avec Chris O'Donnell et Bill Paxton. Un groupe d'alpinistes montant le K2, la deuxième plus haute montagne en altitude au monde, reste coincé dans une crevasse verticale. Malgré qu'il se soit retiré de l'alpinisme, le frère de l'un d'eux tentera de les sauver. 124 min.

L'indestructible

Drame fantastique de Night Shyamala avec Bruce Willis et Samuel L. Jackson. David Dunne est le seul survivant d'un tragique déraillement de train. Or, non seulement Dunne a survécu à cet accident sans la moindre égratignure mais, en plus, il ne se souvient de rien. 107 min.

Preuve de vie (VO) et (VF)

Drame de Taylor Hackford avec Meg Ryan et Russell Crowe. Lorsque son mari est kidnappé par des guérilleros dans un pays d'Amérique du Sud, une américaine décide d'engager des négociateurs privés spécialisés dans les cas d'enlèvement et, devant la gravité de la situation, ces derniers font appel à des mercenaires pour accomplir une périlleuse mission de sauvetage. 135 min.

Les Razmokets à Paris. Le film

Dessin animé réalisé par Stig Bergqvist et Paul DeMeyer. Basé sur la très populaire série Les Razmoket qui dépeint la vie à travers les yeux des bébés et qui demeure l'émission de télévision la plus populaire auprès des jeunes de 2 à 11 ans. Ici, le papa de La Binocle se remet à fréquenter la gente féminine et voilà que La Binocle se prend à rêver d'une nouvelle maman. 79 min.

Le sixième jour

Film de science-fiction réalisé par Roger Spottiswoode avec Arnold Schwarzenegger et Robert Duvall. Un pilote d'hélicoptère déclaré fausement mort apprend qu'un scientifique, sous l'égide d'un riche industriel, l'a cloné. Il doit donc se sauver d'une bande d'assassins envoyée par le clone diabolique de celui-ci. 122 min.

Rage Against the Machine aura été tout au bout de sa logique

Montréal (PC)

Le tout a débuté en 1993, avec un album éponyme dont la chanson la plus cinglante était une déclaration anti-conformiste, un cri primal et un refus global tout à la fois.

On parle bien sûr de Rage Against the Machine et de *Killing in the Name* qui avait frappé l'imagination à l'époque avec sa phrase électrochoc: «F... you, I won't do what you told me». Inutile de traduire, l'essentiel du propos est limpide.

En pleine période de pointe du grunge, le groupe avait tout pour plaire à une jeunesse qui découvrait de nouvelles figures de proue. Mais là où Rage Against the Machine s'est toujours démarqué de ses contemporains, c'est avec sa propension à mêler politique et musique.

Sur ce point, parmi les pointures musicales des années 90, il n'y a peut-être que Pearl Jam qui peut prétendre à une intégrité sociale aussi importante, sauf que la bande à Eddie Vedder s'est surtout démarquée en marge de sa musique par des prises de positions comme son combat contre la billetterie Ticketmaster il y a quelques années. La bande à Zach de La Rocha, elle, hurlait sa hargne et sa lucidité sociale pratiquement sur chaque chanson.

Les rythmes bétons de Tom Morllo et le phrasé rap et dénonciateur de Zach auraient pu suffire, mais les gars de Rage ont été à la hauteur de leur appellation. Quitte à dénoncer la société - la machine -, ils n'allaient pas le faire à moitié.

Un vrai bordel

Quelques mois après la parution du compact *The Battle of Los Angeles*, à la fin de l'année 1999, RATM s'est pointé en plein cœur de New York, dans le quartier des affaires, foutant le bordel durant l'enregistrement du vidéo *Testify*, un autre brûlot dans la foulée de *Killing in the Name*, *Revolver* et autres *Guerilla Radio*.

On retrouve aussi les adresses, numéros de téléphones, boîtes postales ou adresses électroniques de plus de 15 organismes allant de la politique, aux droits de l'Homme en passant par la musique et les services sociaux au sein de leur dernier livret.

La passion étant à la fois la plus puissante et la plus éphémère des drogues, Zach de La Rocha a annoncé qu'il quittait le groupe plus tôt cette année, *Renegades* devenant du même coup le chant du cygne du groupe.

Un album de reprises venant d'un groupe moyen sombrerait dans l'indifférence, mais RATM a poussé sa logique jusqu'au bout. À défaut de livrer de nouvelles compositions - qui n'auraient jamais pu évoluer en raison de la scission des membres -, le band a opté pour des titres marquants d'artistes qui l'ont été tout autant.

Éclaté et éclectique, on retrouve des classiques de groupes aussi importants et peu connus du grand public que les MC5 de Wayne Cramer ou les Stooges du jeune Iggy Pop, des com-



Photo PC
Le groupe Rage Against the Machine a débuté en 1993 avec un album éponyme dont la chanson la plus cinglante était à la fois une déclaration anti-conformiste, un cri primal et un refus global.

positions de groupes blacks (Afrika Bambaata, Cypress Hill) et des vieux routiers du rock comme les Stones ou Bruce Springsteen.

Des résultats inégaux

Dans un tel fourre-tout, les résultats sont forcément inégaux, mais ici, le constat prévaut en raison du parti pris de RATM. Les versions de *Street Fighting Man* ou du *Ghost of Tom Joad*, par exemple, sont tellement différentes des originales que nous sommes presque sans repères. Si l'effet est plutôt plaisant comme une jeune chanson (1995) comme *Ghost of Springsteen*, il est troublant pour un classique blindé (1969) comme le *Street Fighting Man* de Mick et Keith.

L'ensemble a quand même le mérite de faire découvrir des classiques sous une nouvelle mouture et il y a quelques titres qui valent franchement le détour comme *Renegades* de Funk ou *Kick Out the Jams*.

On déplore toutefois l'absence de

notes explicatives dans le livret. Pour ce faire, il faut aller sur le site internet de RATM (www.ratm.com) afin de lire les propos tenus par le réputé journaliste musical Dave Marsh. Là encore, Rage Against the Machine n'aura pas fait les choses comme les autres.

«Je ne ferai pas ce que tu me dis de faire», hurlaient-ils en cœur. Ils auront été au bout de leur logique.

UNE AVENTURE INTENSE, SAISSANTE, CAPTIVANTE!
ÉPOUSTOUFLANT!
«Divertissement de première classe»
«SANS AUCUN DOUTE LE MEILLEUR FILM D'ACTION DE L'ANNÉE!»
Chris O'Donnell, Bill Paxton, Robin Tunney, Scott Glenn
LIMITE EXTREME
de VERTICAL LIMIT
COLUMBIA PICTURES
SON DIGITAL
A L'AFFICHE!
MAISON DU CINÉMA, CINÉMA 9, MAGOG
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL 36375

JIM CARREY
LE GRINCHEUX
(Version Française de The Grinch)
MAGOG
LE FILM #1 AU CANADA!
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS
VERSION FRANÇAISE
CINÉMA 9
SON DIGITAL

LE FILM FRANÇAIS NUMÉRO 1 AU QUÉBEC
LE PUBLIC ET LA CRITIQUE UNANIMÉS!
EMMANUELLE BEART, CHARLES BERLING, ISABELLE HUPPERT
Les destinées sentimentales
un film de OLIVIER ASSAYAS
d'après le roman de Jacqueline Harpelle
CITÉ
A L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA
SON DIGITAL
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782

✓ CE QUE FEMME VEUT (G)	1h00 - 3h30 - 7h00 - 9h30
✓ UN EMPEREUR NOUVEAU GENRE (G)	1h15 - 3h15 - 7h15 - 9h15
✓ 2 HOMMES, 2 FEMMES, 4 PROBLÈMES (G+) (VO ALLEMANDE avec Scott Free Français)	1h10 - 3h20 - 7h10 - 9h20
✓ LES DESTINÉES SENTIMENTALES (G)	8h40
✓ DONJONS & DRAGONS (G+)	1h05 - 3h25 - 7h05 - 9h25
✓ LES 102 DALMATIENS (G)	1h15 - 3h15 - 6h50
✓ LIMITE EXTREME (G+)	1h05 - 3h35 - 6h55 - 9h25
✓ PREUVE DE VIE (G+)	12h45 - 3h20 - 6h45 - 9h20

Cinéma MAGOG
12 PRINCIPALE EST MAGOG
HORAIRE DU 15 AU 21 DÉCEMBRE

CHRIS O'DONNELL, BILL PAXTON
LIMITE EXTREME
de VERTICAL LIMIT
TOUTS LES SOIRS: 7:00 - 9:05 / SAM. & DIM.: 1:30 - 7:00 - 9:05

MEG RYAN, RUSSELL CROWE
PREUVE DE VIE
de TAYLOR HACKFORD
TOUTS LES SOIRS: 7:05 - 9:20 / SAM. & DIM.: 1:30 - 7:05 - 9:20

BEN AFFLECK, GWYNETH PALTROW
À TOUT HASARD
de DON ROSS
TOUTS LES SOIRS: 7:10 - 9:15 / SAM. & DIM.: 1:30 - 7:10 - 9:15

INFORMATION: 868-1092
www.cinema-magog.qc.ca

Cette semaine, 1h30

LUNDI:
Diane vide son sac!
Grand tirage du concours «La vie déjà 10 ans», avec 10 000* de meubles des magasins Setlakwe

MARDI:
On reçoit le Mérite estrien: M. Jean Pelchat
Une suggestion-cadeau: le livre sur le St-Laurent

MERCREDI:
Steph Carse nous présente son nouvel album
Comment choisir un parfum pour quelqu'un d'autre?

JEUDI:
L'exposition «Frère Jérôme» présentée au Musée des Beaux-Arts de Sherbrooke
Suggestion de jeux pour le temps des fêtes

VENDREDI:
Les activités à venir au parc du Mont Orford en janvier et février
En musique, on reçoit «La Veillée est jeune»

LA VIE EN ESTRIE

Diane Martin

EMMANUELLE BEART, CHARLES BERLING, ISABELLE HUPPERT
Les destinées sentimentales
un film de OLIVIER ASSAYAS
d'après le roman de Jacqueline Harpelle
CITÉ
A L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA
SON DIGITAL
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Deux hommes, deux femmes, quatre problèmes

K.FILMS AMÉRIQUE PRÉSENTE
2 HOMMES, 2 FEMMES, 4 PROBLÈMES
 UN FILM DE VIVIAN NAEFE
 LA COMÉDIE QUI A FAIT RIRE TOUTE L'ALLEMAGNE
 SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE ROUYN-NORANDA 2000
 VERSION ORIGINALE ALLEMANDE SOUS-TITRES FRANÇAIS 3606S
DÈS AUJOURD'HUI! MAISON DU CINÉMA   



 **Salon de quilles et billard SHER-MONT**
 1245, rue King est Sherbrooke

DU PLAISIR, EN GROUPE OU EN FAMILLE TOUTE L'ANNÉE.
HOAIRE DES FÊTES
 Heures régulières sauf
 24 décembre de 9h00 à 17h00
 25 décembre de 12h00 à 23h00
 31 décembre de 9h00 à 21h00
 1^{er} janvier de 12h00 à 23h00
(819) 346-1245 

Mel Gibson Helen Hunt
« ON S'ALIGNÉ SUR UN OSCAR ... ET COMMENT! UN GAGNANT SÛR! » CE QUE FEMME VEUT EST UNE COMÉDIE ROMANTIQUE À LA FOIS OSÉE ET SUBLILE QUI MANQUAIT À L'ÉCRAN CETTE ANNÉE. Mel Gibson, toujours aussi charmant, n'a jamais été aussi drôle et sexy. Une distribution remarquable... les rires se suivent sans arrêt.
 « Un éloge des différences entre les sexes qui vous fera RIRE AUX ÉCLATS! Gibson & Hunt créent l'écran avec leur complicité amoureuse qui nous rappelle celle de Tracy et Hepburn. »
Ce Que Femme Veut
 VERSION FRANÇAISE DE "WHAT WOMEN WANT"
 www.WhatWomenWantMovie.com
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE  

« L'UN DES FILMS LES PLUS DRÔLES DE L'ANNÉE! »
 « DÉSOPILANT! Un véritable tour de force de la part de David Spade et John Goodman. »
 « PLEIN DE RIRES! »
 « BRANCHÉ, AUDACIEUX ET HILARANT! »
 « AMUSANT! Original. Un film à ne pas manquer lors des fêtes. »
 « L'EMPEREUR FAIT SENSATION! Vous rirez bien après la fin du film. »
 « UN FILM QUI FERA PLEURER DE RIRE LES ENFANTS AINSI QUE LES ADULTES! »
UN EMPEREUR NOUVEAU GENRE
 Version française de "The Emperor's New Groove"
 www.disney.com/groove
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE  

« ENCORE PLUS DRÔLE ET AMUSANT QUE LE PREMIER. »
Les Razmokets à Paris
 www.razmokets.com
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE  

102 DALMATIENS
 Version française de "102 Dalmatians"
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE  



Nick (Heino Ferch), Eva (Aglia Szyszkowitz) et ses deux enfants partant à la poursuite de leur femme et mari respectifs dans une comédie assez amusante.

Une variation réussie sur un thème connu


CINÉMA
 Une critique de Pierrette-Hélène Roy

S'il est un thème éculé et probablement celui qui, à ce jour, a inspiré le plus les artistes, cinéastes ou écrivains, c'est bien celui de l'adultère et des événements que celui-ci entraîne.

C'est aussi le sujet du film allemand *Deux hommes, deux femmes, 4 problèmes* de la réalisatrice Vivian Naefe, un

film présenté à compter de cette fin de semaine à la Maison du cinéma en version originale allemande avec sous-titres français, mais qui sait nous offrir une variation plutôt amusante et réussie d'un thème souventes fois visité.

Surtout l'humour

C'est le ton de l'humour et de la légèreté qui a été utilisé ici pour parler d'amant, de maîtresse et d'adultère, et c'est un ton qui en vaut bien un autre tellement l'exercice est mené avec une bonne humeur contagieuse et en évacuant tout sens du drame, donnant en quelque sorte au spectateur qui aurait pu vivre pareille situation un sentiment de revanche sur le destin.

Il faut voir avec quel aplomb Eva, une jeune mère de famille pleine d'assurance et d'autonomie, se lance à la poursuite jusqu'à Venise de son faînéant de mari qui est aussi un peintre sans succès, après qu'elle ait découvert qu'il la trompe légèrement avec une belle bourgeoise qui s'avère être, aussi, une mécène du domaine des arts.

Chemins dérivants

On ne rit pas à gorge déployée mais on sourit largement en visionnant cette comédie qui, par surcroît, nous entraîne dans la ville de l'amour, Venise, en plus de savoir ménager des moments fort cocasses.

Deux hommes, deux femmes, 4 problèmes n'échappe pas à certaines recettes entendues et à un dénouement plutôt prévisible, dans ses grandes lignes, mais l'ensemble est offert avec bonheur et charme, sollicitant la complexité d'un spectateur qui saura se taper les cuisses de contentement.

Des images qui parlent

La version originale allemande avec sous-titres français ne pose pas vraiment problème ici, les images parlant davantage que les mots.

Certains ont dit de *Deux hommes, deux femmes, 4 problèmes* qu'il empruntait à Woody Allen son sens de la tragi-comédie ce qui serait assez juste à vrai dire, sans, toutefois, cette sorte de gravité qui caractérise presque invariablement les œuvres du premier.

Car ici, c'est de légèreté dont il faut parler, une légèreté qui se déguste avec gourmandise!

Le mari de la maîtresse

C'est que dans l'entreprise, elle associe ses deux enfants, qu'elle ne peut évidemment pas laisser derrière elle, mais aussi et surtout le mari de la maîtresse qu'elle kidnappe littéralement pour l'entraîner, avec elle, à la suite du couple adultère.

Et, comme on pourra le constater tout au long de cette pétillante comédie, les choses n'évoluent

Céline Dion se confie

Danièle L. GAUTHIER
 La Presse Canadienne



Céline Dion

terprète *Le Retour de Don Quichotte* et des numéros présentés par la troupe du Cirque du Soleil.

Un Jean Leloup saisissant

Acclamée par les critiques, la production télévisuelle signée Jean Leloup et qui s'intitule *Quelques Nouvelles de Jean Leloup* soulève l'admiration de plusieurs. L'humour imprévisible qui chevauche les scènes dramatiques fouettent sans cesse le téléspectateur confronté au jeu surréaliste des acteurs. Jean Leloup démontre par cette œuvre qu'il serait un auteur capable de tout, dit-on. Ce samedi, 22 h 50, à Radio-Canada.

Carmen Campagne nous rappelle que nous sommes à quelques jours de Noël alors qu'on la retrouve en compagnie de tout-petits pour interpréter une dizaine d'airs bien connus tels que *Feliz Navidad*, *Petit papa Noël*, *Le Noël des musiciens*, etc. Ce dimanche midi, à TVA.

Au tour de Claude Léveillée d'être droloté, lui qu'on invite souvent au *Plaisir croît avec l'usage* sur la demande de ceux qui s'y succèdent. Cette fois, c'est lui qui devient le maître d'œuvre du programme de ce dimanche, 20 h, à Télé-Québec. Parmi ses favoris, il y a Richard Séguin, André Gagnon, Isabelle Boulay, Pascale Montpetit, Luce Dufault et Marie-Jo Thério.

Place à la musique
 À Radio-Canada: la musique occupe une grande part de la programmation cette semaine, à Radio-Canada. D'abord ce dimanche, 21 h 30, sur le Quatuor en ré mineur de Mozart, interprété par le Quatuor à cordes Orford, défie un film poétique évoquant quelques grands moments de la vie du compositeur, *L'enfant de la musique*. Puis, vendredi (22 décembre), à 19 h, au tour des Petits Chanteurs de Vienne de rendre hommage à Mozart. Suit, à 19 h 30, *L'OSM branché* interprète le Boléro et *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, sous la direction de Charles Dutoit. Enfin, à 21 h, Gregory Charles nous offre *Musical*, un florilège de pièces toutes choisies sous le thème de l'amour, avec un court aperçu de leur historique. C'est lundi (18 décembre), à 19 h 30 que nous assisterons au spectacle de *La Fureur en France*, présenté dernièrement sur l'ancien continent. Y participaient Isabelle Boulay, Garou, Anthony Kavanagh, Patrick Bruel, Yannick et Natasha St-Pier.

À TVA: sur des paysages à couper le souffle de la Suisse, Alain Morisod et Sweet People interprètent les airs qui charment l'amoureux (se) qui se cache en chacun de nous, ce dimanche, 22 h.

Cinéma 9
 821-9999

L'empereur nouveau genre
 (G) 12h40 • 15h30 • 18h30 • 20h30

Ce que femme veut
 (En ott. de class.)
 12h35 • 15h35 • 18h30 • 21h25

Donjons & dragons
 (G décon. j. enf.)
 12h45 • 15h40 • 18h40 • 21h30

Limite Extrême
 (G décon. j. enf.)
 12h40 • 15h35 • 18h35 • 21h30
 LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

Proof of life (13+ violence)
 12h30 • 15h30 • 18h35 • 21h25

Les 102 Dalmatiens (G)
 12h35 • 15h40 • 18h20

L'indestructible
 (G décon. j. enfants)
 12h45 • 15h45 • 18h45 • 21h30

Le 6e jour (13+ violence)
 15h35 • 18h35 • 21h25

Dr. Seuss, le grincheux qui voulait gâcher Noël (G)
 12h30 • 15h40 • 18h20 • 20h30
 LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

À tout hasard (G)
 21h30

Les Razmokets à Paris (G)
 12h40
 36371

actionfilm.ca/cinema9

Ce n'est pas UN JEU
Donjons & Dragons
 Un film de Courtney Solomon
à l'affiche!
 MAISON DU CINÉMA  

QUAND ÇA COMPTE DE SAVOIR RAPIDEMENT
CE QUI SE PASSE EN ÉCONOMIE
TAPEZ www.cyberpresse.ca
■ 300 JOURNALISTES ET COLLABORATEURS SUR LE QUI-VIVE
■ MISE À JOUR CONTINUELLE
■ PARTENAIRE AVEC LA TRIBUNE
■ PARTENAIRE AVEC USA TODAY



CHAQUE MINUTE COMPTE

cyberpresse.ca